



15 novembre 2014-15 août 2015, neuf mois de prière pour la France.

24 juillet 2015

Méditation de Monseigneur Lebrun

Vendredi

« Il n'y a pas de dimanche sans vendredi », écrivait avec bon sens le cardinal G. DANEELS, il y a quelques années. Chaque semaine, nous essayons de nous souvenir de ce jour où JÉSUS a donné sa vie pour ses amis, pour le monde et donc pour la France, dans la joie profonde de son union au Père : c'est le vendredi !



Y a-t-il, pour le chrétien, un vrai dimanche sans vendredi ? Comment vivons-nous le vendredi ? Comme la fin de la semaine, pour ceux qui travaillent ? Comme un jour ordinaire pour ceux qui sont en vacances ? Comme le jour de la neuvaine ? Dans un texte toujours en vigueur¹, les évêques de France ont demandé de « marquer les vendredis de l'année par des œuvres de pénitence (privation de friandises, tabac, loisirs), des attitudes de charité fraternelles (dons pris sur les privations, pardons, etc.) ; des actes de piété (messe, prière, visite au Saint-Sacrement), suivant des choix personnels,

familiaux, communautaires ... ».

La neuvaine pour la France est entrée dans son dernier mois. N'est-ce pas une occasion providentielle pour revisiter notre manière chrétienne de vivre chaque semaine, et chaque jour de la semaine ? Le dimanche est-il vraiment le jour du Ressuscité ? Le jour où notre cœur se remplit de la joie de la victoire définitive de JÉSUS sur la mort et sur tout mal ? Est-ce possible de le vivre ainsi, si je n'ai pas pris au sérieux le vendredi !

Heureusement, il y a le samedi ! Jour de rencontre plus intime avec la Vierge Marie. L'Eglise a pris l'habitude de favoriser la prière à la mère de JÉSUS, mère de Dieu, le samedi, veille du dimanche. Elle nous introduit dans l'espérance du Jour de Dieu. Elle est l'aurore du salut, la première en chemin, chantons-nous parfois. Avec tendresse, elle me fait passer du vendredi au dimanche, un vendredi sans doute pas à la hauteur de l'amour du cœur de JÉSUS, au dimanche qu'elle ne veut surtout pas que nous manquions !

¹ Documentation catholique n° 1482, p. 1978.

Faut-il se lamenter que notre pays perde ses repères dans le calendrier commun toujours plus éclectique, ou sécularisé ? Avec humilité, reprenons le chemin indiqué par les évêques de France pour le vendredi. Essayons de le vivre dans la joie de l'Évangile, plus que dans la lamentation qui risque de nous faire revenir au temps du bouc émissaire, le temps de l'ancien testament, avant la venue de la Vierge Marie !

Haut les cœurs ! S'il n'y a pas de dimanche sans vendredi, il n'y a pas, pour les disciples de JÉSUS, de vendredi sans dimanche. Notre pays vit un temps d'épreuve, il s'approche donc d'un vrai dimanche ! Prions de tout cœur en sachant que nous sommes déjà exaucés !

Monseigneur Lebrun

Fils d'une religieuse (sa mère est entrée en religion après son veuvage et la fin de l'éducation de ses 8 enfants), Mgr Lebrun vient d'être nommé archevêque de Rouen, le 10 juillet 2015, après avoir été évêque de Saint-Étienne de 2006 à 2015. En 2010, il est le premier évêque français à participer à la Marche pour la Vie. Au sein de la Conférence des évêques de France, il a été membre du Conseil pour la communication. De 2008 à 2012, Président du Conseil d'orientation de RCF, Radios Chrétiennes Francophones. Aujourd'hui, membre du conseil famille et société de la Conférence des évêques de France plus particulièrement pour le monde de la justice. Il sera installé en la cathédrale de Rouen le 11 octobre 2015

Prière de la Neuvaine pour la France



Vierge Marie,
Notre-Dame de France,
Accueillez nos cœurs d'enfants
confiants en votre bienveillance.
Guidez les vers Jésus notre Sauveur,
pour recevoir de son Cœur les grâces
de sa divine miséricorde.

Nous vous présentons notre pays,
ses souffrances, ses troubles,
ses conflits,
mais aussi ses ressources
et ses aspirations.

Accueillez-les, purifiez-les,
présentez-les à votre Fils
afin qu'Il intercède en notre faveur,
qu'Il oriente nos actions vers le Bien
et nous guide dans la Vérité.

Nous vous consacrons la France
dans la fidélité à l'espérance
et la force de l'Esprit Saint
reçues à notre baptême.
Amen.